

La voix de l'Opposition de gauche

Quand on a un kyste à la place du cerveau, la pédagogie se fait volontiers démagogie.

3 septembre 2012

La majorité doit serrer les rangs pour expliquer la politique du gouvernement français en oubliant les querelles d'ego, a déclaré dimanche Bernard Cazeneuve.

"Il y a une crise qui s'enkyste, des inquiétudes qui montent, une impatience qui se manifeste. Nous ne pouvons pas faire comme si ça n'existait pas. Il nous faut par conséquent faire davantage de pédagogie, remettre en perspective ce que nous faisons et (...) faire en sorte qu'au gouvernement, nous ne perdions pas une minute pour que le changement aille à son terme", a dit Bernard Cazeneuve sur Europe 1 et i>TÉLÉ.

"Ce que nous sommes individuellement est moins important que ce pour quoi nous avons été élus. La politique ne peut pas être un exercice narcissisant dans la crise. La parole doit être utile, doit être maîtrisée, tout ce que nous disons doit concourir à expliquer ce que nous faisons et tout le reste est dérisoire."

Bernard Cazeneuve a incité notamment la majorité à faire preuve de discipline pour voter le traité budgétaire européen qui sera soumis au Parlement début octobre.

Bernard Cazeneuve s'est refusé à envisager le fait que des membres de la majorité puissent voter contre ce traité.

"Je ne peux pas imaginer que nous soyons dans ce cas de figure", a-t-il dit.

"La majorité doit être totalement rassemblée derrière le président", a-t-il ajouté. (Reuters 02.09)

Mais elle l'est, les centristes et l'UMP s'apprêtent à voter en chœur avec vous le TSCG !

Vous aurez remarqué comment est ordonnancé son discours, il n'a pas lié par hasard, crise, inquiétudes et impatience que le gouvernement entend prendre en charge et réduire pour ceux qui y croient encore, c'était son objectif. Pour faire admettre que les syndicats prennent en compte les besoins du patronat, il ne faut pas qu'ils lui attribuent l'origine de cette crise sinon tout *"dialogue social"* serait impossible, pour se faire le gouvernement est prêt et c'est ce qu'il démontre depuis le premier jour, à prendre sur lui cette crise, quitte ensuite à la faire partager à l'ensemble de la population et le tour est joué, plus personne n'aura la mauvaise idée de s'attaquer au capitalisme et au gouvernement qui plein de bonne volonté fait ce qu'il peut.

Et quand il affirme qu'il faut que *"le changement aille à son terme"*, il faut entendre qu'il aurait déjà commencé, assurément pour les salariés de PSA par exemple ou les millions de chômeurs qui sont voués à y rester, etc.

Quand on affirme que le PS c'est l'escroquerie politique permanente, franchement, est-ce qu'on abuse ou est-on encore en dessous de la réalité ? Je pencherai pour la seconde hypothèse. Ne peuvent être bernés par leur discours que ceux qui le veulent bien au sein du mouvement ouvrier.